

# Le populisme et la dynamique économique

- Ejan Mackaay
- Professeur émérite, Université de Montréal
- Fellow, Cirano
- [ejan.mackaay@umontreal.ca](mailto:ejan.mackaay@umontreal.ca)
- [ejan.mackaay@cirano.qc.ca](mailto:ejan.mackaay@cirano.qc.ca)

# Mise au jeu

- Dans les médias sociaux, pessimisme ambiant :
  - Les (im)migrants viennent voler nos emplois, commettre des actes de violence
  - La criminalité augmenterait ; on se sent de moins en moins en sécurité
  - Quelques individus dans les TI et dans la finance gagnent des fortunes, mais le commun des mortels est laissé pour compte dans une situation stagnante
  - À travers le monde, les politiciens habiles exploitent ces sentiments
- Il y a des percées populistes au Vénézuéla de Maduro, en Hongrie, en Pologne, en Grande Bretagne du Brexit, aux États-Unis de Trump, en Italie des cinq étoiles, au Brésil de Bolsonaro
- Est-ce une maladie contagieuse qui se répand comme un feu de brousse ?
- Notre monde court-il à sa perte ?

# Mise au jeu - suite

- Dans les remarques qui suivent, je voudrais vous convaincre :
  - Que le populisme actuel est pour partie le fruit de mauvaises perceptions
  - Qu'on a connu d'autres épisodes de populisme au cours de l'histoire
  - Que les vagues de populisme sont liées aux cycles économiques de longue durée
  - Que, en réponse au populisme, il ne faut surtout pas
    - Fermer les frontières au commerce et au immigrants
    - Recourir à des options militaires
- C'est un « *work in progress* »
- Nous allons nous demander
  - ce qu'est le populisme (I)
  - ce qu'il est des sources de crainte populiste (violence, immigration, emplois perdus, identité) (II)
  - Ce qu'est la dynamique des cycles économiques de longue durée (III)
  - Quoi faire maintenant (IV)

# I. Le populisme

- Mécontentement du « peuple » envers des élites qui l'auraient privé de voix
- Favorable à « la nation » par opposition aux étrangers (nationalisme)
- Opposition
  - au libre échange des biens (protectionnisme)
  - à la libre circulation des personnes (immigration)
  - à l'innovation
- Méfiance à l'égard de la science et des experts
- Choix de personnages forts comme dirigeants
- Rôle accru pour l'État (autoritarisme)
  - pour rétablir l'ordre
  - mettre fin à la corruption

# Pourquoi le populisme ?

- Certains individus voient leur situation comme stagnante ou en déclin
  - Sous la pression des nouvelles technologies
  - Sans comprendre ce qui leur arrive
- Les médias et l'internet attisent ce sentiment, en focalisant sur ce qui ne va pas, en passant outre à tout ce qui va bien (ce n'est pas une nouvelle !)
- Notre esprit ne retient que des exemples isolés d'une classe d'événements, surtout ce qui est poignant ou fait appel à notre sens d'autoprotection (*heuristique de disponibilité*)
- Dans les médias sociaux, on n'est jamais seul, on trouve d'autres pensant comme nous
- Les politiques donnent voix à ces perceptions d'inquiétude et de mécontentement
- Même s'ils ne prennent pas le pouvoir, ils réorientent le discours politique dans le sens qu'ils souhaitent

# Recherches de terrain sur le populisme

- Populisme - pas une question de gens jetés dans la rue ; le filet de sécurité fonctionne
  - Pinker, Steven, *Enlightenment Now: The Case for Reason, Science, Humanism, and Progress*, New York, Viking, 2018, 339 (trad. *Triomphe des lumières*, Paris, Les Arènes, 2018)
- Le populisme serait dû surtout à un ressentiment culturel ou identitaire
  - Ignatieff, Michael, « Is identity politics ruining democracy? », (2018) *Financial Times* 2018 09 05
- D'après les enquêtes de terrain, le populisme est le plus répandu :
  - parmi les électeurs les plus vieux
  - sans formation universitaire
  - souvent de classe ouvrière ou petits commerçants indépendants
  - blancs
  - hommes (plus que femmes)
  - plus religieux que la moyenne
  - résidant dans des communautés rurales plutôt qu'urbaines
    - Pinker, Steven, *Enlightenment Now ...* , 2018, 340

# III. Les craintes des populistes

## A. La violence

- Perception : Le XX<sup>e</sup> siècle était le plus violent de tous
  - Fait : *relativement à la taille des populations concernées*, l'annihilation des Amérindiens, du 15<sup>e</sup> au 19<sup>e</sup> siècle, les conquêtes des Mongols, les croisades, au 13<sup>e</sup> siècle, et le commerce des esclaves étaient bien pires
    - Pinker, Steven, *The Better Angels of Our Nature: Why Violence Has Declined*, New York, Viking, 2011, 212 (*La part d'ange en nous - Histoire de la violence et de son déclin*, Paris, Les Arènes, 2017)
    - [https://www.youtube.com/watch?v=xr\\_Ecq3zDIIs](https://www.youtube.com/watch?v=xr_Ecq3zDIIs)
- Perception : Nos lointains ancêtres vivaient paisiblement
  - Fait (recherches archéologiques) : risque substantiel de se faire tuer par d'autres  
Les premiers États, il y a environ 5000 ans, ont réduit ce risque de 80%
    - Pinker 2011, 681, 195 et 49, 53, 55
- Perception : la violence augmente
  - Fait : La violence décroît continuellement, aussi bien entre États, qu'entre individus, à l'égard des femmes, des personnes LGBT, des enfants, des animaux
    - Pinker 2011, c. 8 sur les révolutions des droits, pp. 378-481

# Les craintes des populistes

## B. Les immigrants

- Sondage dans six pays : l'Allemagne, les États-Unis, la France, l'Italie, le Royaume-Uni et la Suède
  - Alesina, Alberto F., Armando Miano et Stefanie Stantcheva, *Immigration and Redistribution*, NBER Working Paper No. w24733, 2018, <https://scholar.harvard.edu/stantcheva/publications/immigration-and-support-redistribution> (version antérieure)
- Perception de la proportion des immigrants en France : 30%
  - Réalité : 11%
- Perception des immigrants au chômage en France : près de 40%
  - Réalité : 18%
- Perception des immigrants comme pauvres (faisant appel à l'assistance) : près de 40%
  - Réalité : 24%
- Les sondeurs ont eu l'idée de montrer une vidéo aux personnes interrogées pour voir si cela change leur perception
  - Oui, pour une vidéo d'un immigrant travaillant fort
  - Non, pour des vidéos montrant le nombre réel et l'origine des immigrants



# Les craintes des populistes

## C. Les emplois

- Les immigrants menacent-ils des emplois des natifs du pays ?
- C'est difficile à croire avec le taux de chômage relativement bas partout dans les pays développés
- En Grande-Bretagne, le vote pour le Brexit et des réactions xénophobes dans le public ont provoqué un exode des migrants, notamment polonais
  - Depuis, le système de santé fait face à une pénurie d'infirmières qualifiées
  - Idem pour des plombiers ...
- Faut-il craindre des pertes d'emplois par suite du *outsourcing* (externalisation) ?
- La théorie économique prédirait plutôt leur remplacement par d'autres postes, demandant plus de qualifications, et la réalité semble le confirmer
- Il faudrait alors des programmes de formation permanente

# Les craintes des populistes

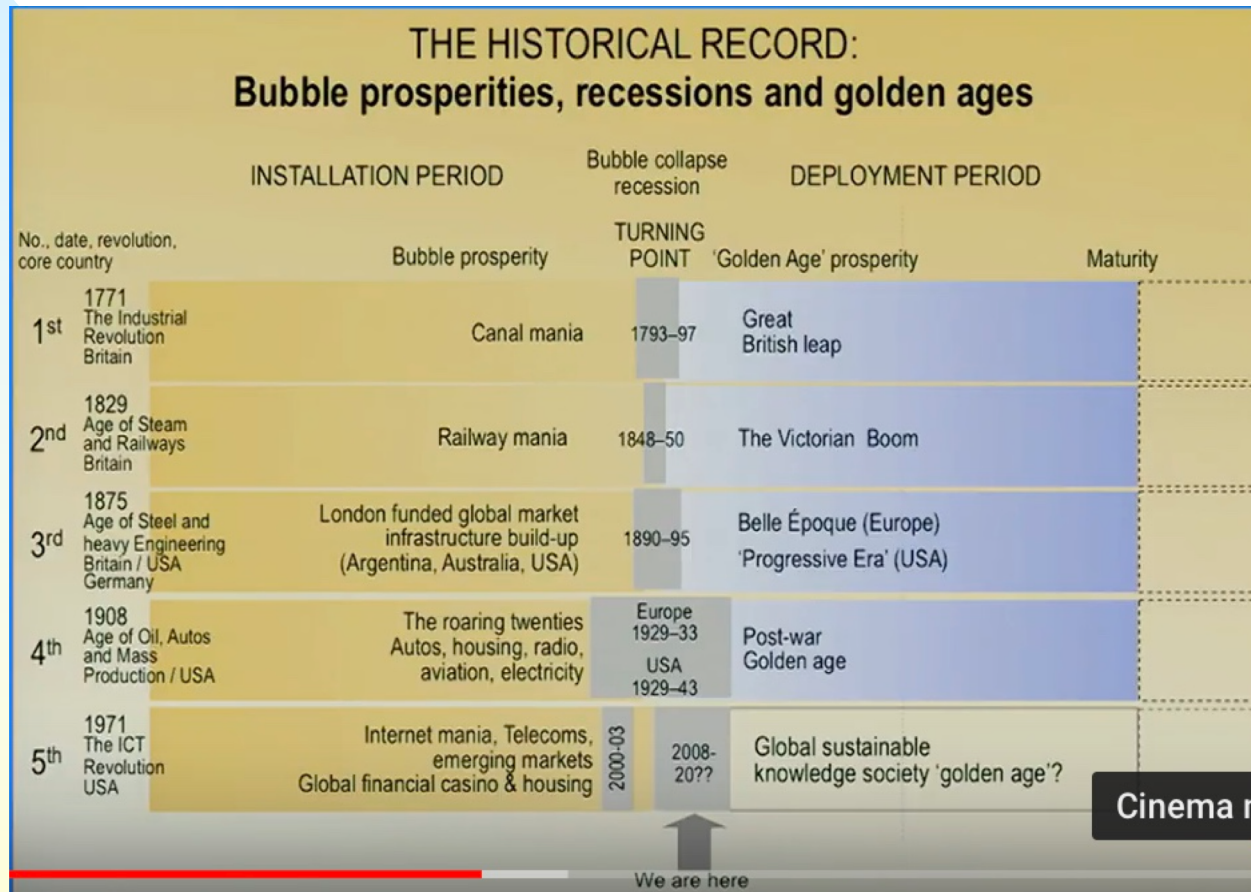
## D. L'identité

- Le succès même de l'Europe, de l'Amérique du Nord et du Japon est de plus en plus visible partout à travers le monde, grâce à l'internet
- Si l'on est né dans une économie pauvre, stagnante, corrompue ou seulement en voie de développement, il est tentant de parier sur l'aventure pour s'installer dans un pays « riche »
- Devant l'influx en nombre, les natifs ne se sentent plus « chez soi »
- Pour se protéger, on instaure des politiques « identitaires » (minorités ethniques, religieuses, LGBT et autres)
- Celles-ci menacent de déchirer la démocratie, car elles ont un caractère insatiable
  - Ignatieff, Michael, « Is identity politics ruining democracy? », (2018) *Financial Times* 2018 09 05
- Proposition d'Ignatieff
  - Ignorer les marqueurs d'identité
  - Se concentrer sur le tempérament et le caractère pour attribuer le statut, le pouvoir, le prestige

# III. Les cycles économiques de longue durée

- *Le populisme est l'héritage de la crise financière*
  - *Financial Times* du 30 août 2018
- Il serait donc lié à la dynamique économique. Quelle est-elle ?
  - L'humanité avance par des innovations techniques perturbatrices
  - Depuis 250 ans, notre lot s'est amélioré de 30 fois ou plus – du jamais vu !
  - Cette amélioration s'est faite sous forme d'explosions concentrées et massives d'inventivité, en gros tous les 50 à 70 ans
    - Perez, Carlota, *Technological Revolutions and Financial Capital: The Dynamics of Bubbles and Golden Ages*, Cheltenham, Edward Elgar, 2003
    - Perez, Carlota, « The double bubble at the turn of the century: Technological roots and structural implications », (2009) 33 *Cambridge Journal of Economics* 779–805
- Voici le tableau des cinq révolutions qu'elle identifie, en s'inspirant de Kondratiev

# Les cinq vagues d'innovation technologique



□ <https://www.youtube.com/watch?v=o8G61i1WwSc> à 8:59 (Conférence donnée en 2017)

# Les révolutions technologiques

## 1. le décollage

- Au départ, une situation où les technologies sont bien diffusées, ont atteint leur vitesse de croisière et ne se prêtent plus aux percées spectaculaires
- Quelques aventuriers s'impatientent et recherchent des ouvertures pour des produits, des technologies, des façons de faire radicalement nouvelles
- Projets à haut risque → capital de risque, en dehors des banques ordinaires
- Il faut des rendements élevés pour attirer le financement
- Si les projets réussissent, plus de capital, plus de financiers
- Pour soutenir l'innovation, dérèglementation et avantages fiscaux, aussi bien du côté de la production et des produits, que dans le secteur financier qui les soutient
- Globalement, une politique plutôt libérale
- Le secteur financier s'emballe dans une recherche frénétique de rendements supérieurs
- Perez parle d'un *casino financier*
  - Perez, Carlota, *The Advance of Technology and Major Bubble Collapses: Historical Regularities and Lessons for Today*, Engelsberg Seminar on the Future of Capitalism, 2010, p. 3  
<http://dev1.carlotaperez.org/downloads/media/PEREZTechnologyandbubblesforEngelsbergseminar.pdf>

# Les révolutions technologiques

## 2. Le moment charnière

- À mesure que les nouvelles technologies percent, les aventuriers font des fortunes
- Cela provoque une *bulle spéculative*
- La bulle finit par éclater
- Au cours du cycle actuel, cet éclatement s'est produit en 2000 et, surtout, en 2008
- Au cycle précédent, c'était en 1929
- Lorsque la bulle éclate, faillites en série, fortunes perdues, mais aussi emplois perdus et industries traditionnelles fermées
- C'est ici que des personnes se sentent laissées pour compte, se demandent ce qu'elles ont fait pour mériter ce sort ingrat
- D'autant qu'elles voient d'autres profiter allègrement de la bulle, par corruption ou par des échappatoires
- Elles appuient des propositions populistes de « solutions » aux problèmes vécus
- Les positions populistes peuvent faire très mal, comme le montre l'Allemagne de 1933
- Ou encore le Brexit ou la présidence Maduro au Vénézuéla

# Les révolutions technologiques

## 3. Implantation - diffusion

- Au cours des cycles précédents, nous avons réussi à nous sortir du pétrin
- La période 1945-1970 a connu une croissance soutenue (âge d'or)
- Mais qui aurait cru pendant la dépression des années 30 qu'on y arriverait ?
- La phase d'implantation
  - voit l'État reprendre le contrôle des secteurs déréglementés
  - La technologie étant mieux comprise, le financement ordinaire devient disponible
  - On cherche désormais comment étendre l'emprise des nouvelles technologies à tous les secteurs industriels et autres
  - L'État peut soutenir ces démarches financièrement
  - Ce mouvement procure des emplois (nouveaux) dans tous les secteurs
  - La technologie atteint sa phase de maturité
- Globalement une politique plus interventionniste

# Les révolutions technologiques

## 3. Implantation – nouveau style de vie

- Chaque âge d'or entraîne un changement du style de vie auquel les esprits éclairés aspirent
  - le grand saut britannique du début du 19<sup>e</sup> siècle
  - la vie victorienne du milieu du 19<sup>e</sup>
  - la « belle époque » de la fin du 19<sup>e</sup>
  - le « rêve américain » après la fin de la Deuxième Guerre Mondiale
- Vers quoi va-t-on maintenant ?
  - Ce n'est pas encore clair
  - La mondialisation a fait sortir près de la moitié de la population mondiale de la pauvreté extrême
  - Étendre le « rêve américain » à toutes ces personnes n'est pas viable
  - Nous devons inventer un style de vie plus vert, plus soutenable
  - Lorsque coincés, nous nous sommes toujours sortis par l'inventivité
  - Un nouveau défi technologique



# IV Que faire pour contrer le populisme ?

- Il faut se rappeler que le populisme est une réaction, inévitable dirait-on presque, à une vague d'innovation que nous encourageons, voire appelons de nos vœux, en raison de ses bienfaits pour le bien-être de tous
- Néanmoins, la réaction populiste peut être néfaste si elle mine la base même de l'ordre mondial qui soutient l'innovation et l'avancement du bien-être
- Cela s'est vu, dramatiquement, en Allemagne nazie, qui a déclenché la Seconde Guerre Mondiale
- Que faire ?
  - circonscrire la gravité de ce qui arrive aux laissés pour compte
  - éviter que le soubresaut populiste dérègle l'ordre économique international
  - aider le déclenchement de la phase de diffusion des nouvelles technologies

# 1. Circonscrire la gravité

- L'État peut
  - mettre en place un « filet de sécurité »
    - Recommandé même par un penseur comme Hayek
  - Créer des programmes de formation permanente
  - Dans la formation aux écoles, insister sur l'aptitude d'acquérir de nouvelles connaissances, de nouvelles aptitudes
  - Assurer
    - une protection minimale des consommateurs et des travailleurs
    - le respect des libertés fondamentales et l'état de droit
- *The Economist*, dans sa livraison du 12 juillet 2018, résume lapidairement
  - *Le capitalisme a besoin de l'État-Providence pour survivre*

## 2. Réduire la tentation populiste

- La tentation populiste ressemble-t-elle à celle de discriminer ?
  - Becker, Gary S., *The Economics of Discrimination*, Chicago, University of Chicago Press, 1957
- Les gens discriminent,
  - certains peut-être par goût,
  - mais la plupart sans doute parce que,
    - avec l'information dont on dispose et le temps limité pour en acquérir plus, on forme son opinion sur la foi des caractéristiques les plus en vue
    - Le contact plus soutenu avec des membres du groupe discriminé ferait progressivement disparaître la discrimination
- Il faudrait alors, dès l'école, habituer les gens à ne pas former leurs opinions sur les faits parcellaires, trop sujettes à l'*heuristique de disponibilité*
- Chercher des informations plus fiables, faire confiance à des scientifiques
  - Pinker 2011 et 2018

# 3. Aider le déclenchement de la phase de diffusion des nouvelles technologies

- Subventions et crédits d'impôt à l'implantation des nouvelles technologies
- Simplifier la création d'entreprises et leur financement
- Éviter de fermer les frontières aux biens comme aux personnes
- Éviter le recours aux armes pour maintenir les modes de vie que les technologies tendent à déplacer
- Maintenir l'état de droit et l'ordre international qu'il fonde
- Investir dans les infrastructures de toute nature
- Financer la recherche fondamentale

# Conclusion

- Le populisme *n'est pas* une maladie aléatoire, en passe de devenir une épidémie
- La thèse proposée ici est qu'il est une réaction liée à une phase précise du cycle économique de longue durée (50-70 ans)
- Dans ces cycles, la première phase consiste à une vague d'innovations
- Elle mène à une bulle spéculative dont l'éclatement provoque la réaction populiste
- L'éclatement frappe des personnes qui n'y sont pour rien, ne comprennent pas ce qui leur arrive, demandent un rétablissement de l'ordre précédent
- Cette réaction est en quelque sorte la rançon de la vague innovatrice souhaitée
- En la surmontant, on entre dans la diffusion des technologies, profitant à tous
- Le rôle de l'État diffère selon la phase où l'on se trouve : libéral dans le décollage ; stabilisateur lors de l'éclatement de la bulle ; interventionniste lors de la diffusion
- Lors de l'éclatement de la bulle, l'État doit éviter que la réaction populiste détruise la base même de l'ordre qui nous sort de la pauvreté et procure la richesse